A°. 1813. N°. 155.

AFFICHES, ANNONCES ET AVIS DIVERS D'AMSTERDAM.

ADVERTENTIEN, AANKONDIGINGEN en VERSCHILLENDE BERIGTEN van AMSTERDAM.

JEUDI le 1 JUILLET. DONDERDAG 1 JULY.

EXTRAIT DU MONITEUR.
EXTRACT UIT DEN MONITEUR.

PARIS, *le 20 Juin.*

SA Majesté l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation des armées au 14 juin au soir :

Toutes les troupes sont arrivées dans leurs cantonnemens. On élève des baraques et l'on forme les camps.

L'EMPEREUR a parade tous les jours à 10 heures.

Quelques partisans ennemis sont encore sur les derrières. Il y en a qui font la guerre pour leur compte, à la manière de *Schill*, et qui refusent de reconnaitre l'armistice. Plusieurs colonnes sont en mouvement pour les détruire.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, sous la date du 13.

Le baron *de Kaas*, ministre de l'intérieur de Danemarck, et envoyé avec des lettres du Roi, a été présenté à L'EMPEREUR.

Après les affaires de Copenhague, un traité d'alliance fut conclu entre la France et le Danemarck : par ce traité, L'EMPEREUR garantissait l'intégrité du Danemarck.

Dans le courant de 1811, la cour de Suède fit connaître à Paris le desir qu'elle avait de réunir la Norwège à la Suède, et demanda l'assistance de la France, L'on répondit que quelque désir qu'eût la France de faire une chose agréable à la Suède, un traité d'alliance ayant été conclu avec le Danemarck et garantissant l'intégrité de cette puissance, S. M. ne pouvait jamais donner son consentement au démembrement du territoire de son allié.

Dès ce moment, la Suède s'éloigna de la France, et entra en négociation avec ses ennemis.

Depuis, la guerre devint imminente entre la France et la Russie. La cour de Suède proposa de faire cause commune avec la France, mais en renouvelant sa proposition relative a la Norwège. C'est envain que la Suède fit entrevoir que des ports de Norwège une descente en Ecosse était facile, c'est envain que l'on fit valoir toutes les garanties que l'ancienne alliance de la Suède donnerait à la France, de la conduite qu'on tien-

PARYS, *den 20sten Juny.*

HARE Majesteit de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tydingen, wegens den toestand der Legers op den 14den Juny des avonds, ontvangen :

Alle de Troepen zyn in hare Kantonnementen aangekomen. Men rigt Barakken op en vormt de Legerplaatsen.

De KEIZER houdt alle dagen ten 10 ure parade.

Eenige vyandelyke partygangers zyn nog in den rug van het Leger. Er zyn er, welke den oorlog voor hunne rekening, op de wyze van *Schill*, voortzetten, en die weigeren den wapenstilstand te erkennen. Verscheiden' kolommen zyn te dantoge om dezelve te vernielen.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentes heeft de volgende tydingen van het Leger onder dagteekening van den 13den ontvangen.

De Baron *von Kaas*, Minister van Binnenlandsche Zaken van Denemarken en met Brieven van den Koning afgezonden, is den KEIZER voorgesteld geworden.

Na de voorvallen van Koppenhagen werd er een Alliantie-Traktaat tusschen Frankryk en Denemarken gesloten; by dat Traktaat garandeerde de KEIZER de onschendbaarheid van Denemarken.

In den loop van 1811 gaf het Zweedsche Hof te Parys den wensch te kennen, dien het voedde, om Noorwegen aan Zweden te hechten, en vroeg daartoe den bystand van Frankryk. Men antwoordde, dat, welk verlangen Frankryk ook had, om iets te doen, dat Zweden aangenaam moest wezen, er een Alliantie-Traktaat met Denemarken gesloten was, waarby de onschendbaarheid van die Mogendheid erkend was, en dat Z. M. derhalve zyne toestemming tot geene ontleding van het grondgebied zyns Bondgenoots kon geven.

Van dat oogenblik af aan, verwyderde Zweden zich van Frankryk en trad in onderhandeling met deszelfs vyanden.

Sints dien tyd dreigde de oorlog tusschen Frankryk en Rusland uit te barsten. Het Hof van Zweden stelde voor, om eene gemeene zaak met Frankryk te maken, doch daarby deszelfs voorstel omtrent Noorwegen vernieuwende. Het was te vergeefsch, dat Zweden bewyzen wilde, dat uit de Havens van Noorwegen eene landing op Schotland gemakkelyk was; het was te vergeefsch, dat men alle de garantien deed gelden, welke

drait envèrs l'Angleterre. La réponse du cabinet des Tuileries fut la même : on avait les mains liées par le traité avec le Danemarck.

Dès ce moment, la Suède ne garda plus de mesures : elle contracta une alliance avec l'Angleterre et la Russie ; et la premiere stipulation de ce traité fut l'engagement commun de contraindre le Danemarck à céder la Norwège à la Suède.

Les batailles de Smolensk et de la Moskowa enchaînèrent l'activité de la Suède ; elle reçut quelques subsides, fit quelques préparatifs, mais ne commença aucune hostilité. Les événemens de l'hiver de 1813 arrivèrent ; les troupes françaises évacuèrent Hambourg. La situation du Danemarck devint périlleuse : en guerre avec l'Angleterre, menacé par la Suède et par la Russie, la France paraissait impuissante pour le soutenir. Le Roi de Danemarck, avec cette loyauté qui le caractérise, s'adressa à L'EMPEREUR pour sortir de cette situation. L'EMPEREUR, qui veut que sa politique ne soit jamais à charge à ses alliés, répondit que le Danemarck était maître de traiter avec l'Angleterre pour sauver l'intégrité de son territoire, et que son estime et son amitié pour le Roi ne recevraient aucun refroidissement des nouvelles liaisons que la force des circonstances obligeait le Danemarck à contracter. Le Roi témoigna toute sa reconnaissance de ce procédé.

Quatre équipages de très-bons matelots avaient été fournis par le Danemarck, et montaient quatre vaisseaux de notre flotte de l'Escaut. Le Roi de Danemarck ayant témoigné sur ces entrefaites, le desir que ces marins lui fussent rendus, L'EMPEREUR les lui renvoya avec la plus scrupuleuse exactitude, en témoignant aux officiers et aux matelots la satisfaction qu'il avait de leurs bons services.

Cependant les événemens marchaient.

Les alliés pensaient que le rêve de *Burke* était réalisé. L'Empire français, dans leur imagination, était déjà effacé du globe, et il faut que cette idée ait prédominé à un étrange point, puisqu'ils offraient au Danemarck, en indemnité de la Norwège, nos départemens de la 32e division militaire, et même toute la Hollande, afin de recomposer dans le nord une puissance maritime qui fit système avec la Russie.

Le Roi de Danemarck, loin de se laisser surprendre à ces appâts trompeurs, leur dit : „ Vous voulez donc me donner des colonies en Europe, et cela au détriment de la France ?"

Dans l'impossibilité de faire partager au Roi de Danemarck une idée aussi folle, le prince *Dolgorouki* fut envoyé à Copenhague pour demander qu'on fît cause commune avec les alliés ; et moyennant ce, les alliés garantissaient l'intégrité du Danemarck et même de la Norwège.

L'urgence des circonstances, les dangers imminens que courait le Danemarck, l'éloignement des armées françaises, son propre salut firent fléchir la politique du Danemarck. Le Roi consentit, moyennant la garantie de l'intégrité de ses états, à couvrir Hambourg, et à tenir cette ville à l'appui même des armées françaises, pendant tout le tems de la guerre. Il comprit tout ce que cette stipulation pouvait avoir de désagréable pour L'EMPEREUR ; il y fit toutes les modifications de rédaction qu'il était possible d'y faire, et même ne la signa qu'en cédant aux instances de tous ceux dont il était entouré, qui lui

de voormalige Alliantie van Zweden, omtrent het tegen Engeland te houden gedrag, aan Frankryk geven zou. Het antwoord van het Kabinet der Tuilerien was hetzelfde : men had door het verbond met Denemarken de handen gebonden.

Van dat oogenblik af aan, ontzag Zweden niets meer ; het sloot met Engeland en Rusland een verbond ; en de eerste bepaling van dat verdrag was de algemeene verpligting, om Denemarken te noodzaken, Noorwegen aan Zweden af te staan

De veldslagen van Smolensk en van de Moskowa verflaauwden de werkzaamheid van Zweden een weinig ; hetzelve ontving eenige subsidien, maakte eenige toebereidselen, doch begon geene vyandelykheden. De gebeurtenissen van den winter van 1813 vielen voor ; de Fransche Troepen ontruimden Hamburg. De toestand van Denemarken werd gevaarlyk ; in oorlog met Engeland, door Zweden en Rusland bedreigd wordende, scheen Frankryk onmagtig om hetzelve te ondersteunen. De Koning van Denemarken wendde zich, met die trouwe eerlykheid, die hem kenschetst, tot den KEIZER, om uit dien toestand te geraken. De KEIZER, dewelke niet wil, dat zyne Staatkunde ooit ten laste van zyne Bondgenooten kome ; antwoordde ; dat Denemarken meester was, om met Engeland te onderhandelen, ten einde de onschendbaarheid van deszelfs Grondgebied te bewaren, en dat zyne achting en vriendschap voor den Koning geene verkoeling zouden ondergaan door de nieuwe betrekkingen, die de drang der omstandigheden Denemarken noodzaken mogt aan te gaan. De Koning betuigde zyne algeheele erkentenis over die handelwyze.

Vier equipagien van zeer goede matrozen waren door Denemarken geleverd geworden en bemanden vier Schepen van onze Vloot op de Schelde De Koning van Denemarken, in dien tusschentyd den wensch hebbende geuit, dat die matrozen hem te rug gegeven mogten worden, zoo zond de KEIZER hem dezelve met de naauwkeurigste naauwgezetheid te rug, den Officieren en Soldaten de voldoening betuigende, die hy over hunne goede diensten gevoelde.

Middelerwyl gingen de gebeurtenissen haren gang.

De Bondgenooten dachten, dat de droom van *Burke* verwezenlykt was. Het Fransche Ryk was, in hunne verbeelding, reeds van den aardbol gewischt, en dat denkbeeld moet tot op eene wonderlyke hoogte de overhand gehad hebben, dewyl zy, tot schadeloosstelling voor Noorwegen, aan Denemarken onze Departementen van de 32ste Militaire Divisie en zelfs geheel Holland aanboden, ten einde, in het Noorden, eene Zee-Mogendheid te vormen, die met Rusland één systema zou voeren.

De Koning van Denemarken, verre van zich door dat bedriegelyke lokaas te laten verleiden, zeide tot hen : „ Gy wilt my derhalve Kolonien in Europa geven, en zulks tot nadeel van Frankryk."

In de onmogelykheid, om den Koning van Denemarken in een zoodanig denkbeeld te zien deel nemen, werd de Prins *Dolgorouky* naar Koppenhagen gezonden, om te vragen, dat men met de Bondgenooten eene gemeene zaak zou maken ; door welk middel dan, de Bondgenooten hem de onschendbaarheid van Denemarken en zelfs van Noorwegen zouden garanderen.

De drang der omstandigheden, de dreigende gevaren, die Denemarken liep, de verwydering der Fransche Legers, en deszelfs eigen behoud, deden de Staatkunde van Denemarken buigen. De Koning stemde er in toe, om, mits men hem de onschendbaarheid van zyne Staten garandeerde, Hamburg te dekken, en zelfs om die Stad, gedurende den geheelen tyd, dien de Oorlog zou duren, voor de Fransche Troepen te beveiligen. Hy begreep ten volle hoe onaangenaam die bepaling voor den KEIZER zyn moest, en maakte alle mogelyke modificatien in de redactie er van ; by teekende die zelfs slechts op het aan-

représentaient la nécessité de sauver ses états; mais il était loin de penser que c'était un piége qu'on venait lui dresser. On voulait le mettre ainsi en guerre avec la France, et après lui avoir fait perdre de cette façon son appui naturel dans cette circonstance, on voulait lui manquer de parole, et l'obliger de souscrire à toutes les conditions honteuses qu'on voudrait lui imposer.

M. *de Bernstorf* se rendit à Londres; il croyait y être reçu avec empressement, et n'avoir plus qu'à renouveler le traité consenti avec le prince *Dolgorouki*: mais quel fut son étonnement, lorsque le prince-régent refusa de recevoir la lettre du Roi, et que lord *Castlereagh* lui fit connaître qu'il ne pouvait y avoir de traité entre le Danemarck et l'Angleterre, si, au préalable, la Norwège n'était cédée à la Suède. Peu de jours après, le comte *de Bernstorf* reçut ordre de retourner en Danemarck.

Au même moment, on tint le même langage au comte *de Moltke*, envoyé de Danemarck auprès de l'Empereur *Alexandre*. Le prince *Dolgorouki* fut désavoué, comme ayant dépassé ses pouvoirs; et pendant ce tems les Danois faisaient leur notification à l'armée française, et quelques hostilités avaient lieu!!!

C'est en vain qu'on ouvrirait les annales des nations pour y voir une politique plus immorale. C'est au moment que le Danemarck se trouve ainsi engagé dans un état de guerre avec la France, que le traité auquel il croit se conformer, est à la fois désavoué à Londres et en Russie, et qu'on profite de l'embarras où cette puissance est placée, pour lui présenter comme *ultimatum*, un traité qui l'engagerait à reconnaître la cession de la Norwège.

Dans ces circonstances difficiles le Roi montra la plus grande confiance dans l'Empereur; il déclara le traité nul, il rappella ses troupes de Hambourg. Il ordonna que son armée marcherait avec l'armée française, et enfin, il déclara qu'il se considérait toujours comme allié de la France, et qu'il s'en reposait sur la magnanimité de L'EMPEREUR.

Le président *de Kaas* fut envoyé au quartier-général français avec des lettres du Roi.

En même tems le Roi fit partir pour la Norwège le prince héréditaire de Danemarck, jeune prince de la plus grande espérance, et particulièrement aimé les Norwégiens. Il partit déguisé en matelot, se jeta dans une barque de pêcheur et arriva en Norwège le 21 mai.

Le 30 mai les troupes françaises entrèrent à Hambourg, et une division danoise, qui marchait avec nos troupes, entra à Lubeck.

Le baron *de Kaas* se trouvant à Altona, eut à essuyer une autre scène de perfidie égale à la première.

Les envoyés des alliés vinrent à son logement et lui firent connaître que l'on renonçait à la cession de la Norwège, et que sous la condition que le Danemarck fit cause commune avec les alliés, il n'en serait plus question; qu'ils le conjuraient de retarder son départ. La réponse de M. *de Kaas* fut simple: „J'ai mes ordres, je dois les exécuter." On lui dit que les armées françaises étaient défaites, cela ne l'ébranla pas davantage, et il continua sa route.

Cependant, le 31 mai, une flotte anglaise parut dans la rade de Copenhague; un des vaisseaux de guerre

houden van alle de genen, waarvan hy omringd was, en die hem de noodzakelykheid, om zyne Staten te redden, voorhielden; maar hy was er verre af, om te vermoeden, dat men hem daarmede eenen strik spande. Men wilde hem op die wyze met Frankryk in Oorlog wikkelen, en, na hem zynen in die omstandigheden natuurlyken steun te hebben ontnomen, hem zyn woord breken en hem alzoo noodzaken, om alle schandelyke voorwaarden, die men hem zou willen opleggen, te onderschryven.

De Heer *von Bernstorf* begaf zich naar Londen; hy meende aldaar zeer goed ontvangen te zullen worden, en slechts het verdrag, dat met den Prins *Dolgorucki* aangegaan was, te vernieuwen te hebben; maar hoe groot was zyne verwondering toen de Prins-Regent des Konings Brief weigerde te ontvangen en dat Lord *Castlereagh* hem te kennen gaf, dat er geen Traktaat tusschen Denemarken en Engeland kon bestaan, indien niet vooraf Noorwegen aan Zweden afges aan wierd. Weinige dagen daarna bekwam de Graaf *Bernstorf* bevel, om naar Denemarken te rug te keeren.

Op hetzelfde oogenblik voerde men dezelfde taal tegen den Graaf *von Moltke*, Deensch Gezant by Keizer *Alexander*. De Prins *Dolgorocki* werd, als hebbende zyne volmagt te buiten gegaan, geloochend en middelerwyl deden de Deenen hunne Notificatie aan de Franschen en er hadden eenige vyandelykheden plaats.

Te vergeefs zal men de Jaarboeken der Natien opslaan, om er eene zedeloozer Staatkunde in te vinden. Op het oogenblik, dat Denemarken zich op voormelde wyze in eenen staat van Oorlog met Frankryk bevindt, op dat oogenbliklyk wordt het Traktaat, naar hetwelk het vermeent zich te moeten rigten, te Londen en te Rusland tevens gelooëhent en men maakt van de verlegenheid, waarin die Mogendheid zich bevindt, gebruik, om dezelve, als *ultimatum*, een Traktaat voor te leggen, waarby zy zich verbindt, om den afstand van Noorwegen te erkennen!

In die moeijelyke omstandigheden betoonde de Koning het grootste vertrouwen jegens den KEIZER; hy verklaarde het Traktaat van onwaarde, riep zyne Troepen van Hamburg te rug, beval, dat zyn Leger met het Deensche Leger zou marcheren, en eindelyk verklaarde hy, dat hy zich alzoo Bondgenoot van Frankryk zou beschouwen, en dat hy op de grootmoedigheid des KEIZERS vertrouwde.

De President *von Kaas* werd met Brieven van den Koning naar het Fransche Hoofdkwartier gezonden.

Ter zelfder tyd deed de Koning den Erfprins van Denemarken, een jong Vorst van de grootste hoop, en byzonder van de Noormannen bemind zynde, naar Noordwegen vertrekken. Hy vertrok, als Matroos vermomd, zette zich in eene Visschers Schuit en kwam den 21sten Mei in Noorwegen aan.

Den 30sten Mei trokken de Fransche Troepen te Hamburg binnen, en eene Deensche Divisie, die met onze Troepen marcheerde, kwam te Lubeck aan.

De Baron *von Kaas*, zich te Altona bevindende, had een ander tooneel van trouwloosheid, gelyk aan het eerste, uit te staan.

De Gezanten der Bondgenooten kwamen aan zyn Logement en maakten hem bekend, dat men van den afstand van Noorwegen afzag, en zulks, onder voorwaarde, dat, indien Denemaaken met de Bondgenooten eene gemeene zaak wilde maken, daar niet meer over gesproken zou worden; dat zy hem baden, zyn vertrek te vertragen. Het antwoord van den Heer *von Kaas* was eenvoudig: „ik heb myne bevelen, en ik moet dezelve uitvoeren." Men zeide hem, dat de Fransche legers verslagen waren, dit hinderde hem ganse niet over, en hy vervolgde zynen weg.

Ondertusschen verscheen er, den 31sten Mei, eene Engelsche Vloot op de Reede van Koppenhagen, eenige

mouilla devant la ville, et M. *Thornton* se présenta. Il fit connaître que les alliés allaient commencer les hostilités, si, dans 48 heures, le Danemarck ne souscrivait à un traité, dont les principales conditions étaient: de céder la Norwège à la Suède, en remettant sur-le-champ en dépôt la province de Drontheim, et de fournir 25,000 hommes pour marcher avec les alliés contre la France, et conquérir les indemnités qui devaient être la part du Danemarck. On déclarait en même tems que les ouvertures faites à M. *de Kaas*, à son passage à Altona, étaient désavouées et ne pouvaient être considérées que comme des pour-parlers militaires.

Le Roi rejeta avec indignation cette injurieuse sommation.

Cependant le prince royal arrivé en Norwège y avait publié la proclamation suivante:

„ NORWEGIENS!

„ Votre Roi connaît et apprécie votre fidélité inébranlable pour lui et la dynastie des rois de Norwège et de Danemarck, qui, depuis des siecles, regne sur vos peres et sur vous. Son desir paternel est de resserrer encore davantage le lien indissoluble de l'amitié *fraternelle* et de l'union qui lie les peuples des deux royaumes. Le coeur de *Frédéric VI* est toujours avec vous, mais ses soins pour toutes les branches de l'administration de l'Etat le privent de se voir entouré de son peuple Norwégien. C'est pour cela qu'il m'envoie près de vous, comme gouverneur, pour exécuter ses volontés comme s'il était présent; ses ordres seront mes lois. Mes efforts seront de gagner votre confiance. Votre estime et votre amitié seront ma récompense. Peut-être que des épreuves plus dures nous menacent.... Mais, ayant confiance dans la Providence, j'irai sans crainte au-devant d'elles; et avec votre aide, fidèles Norwégiens, je vaincrai tous les obstacles. Je sais que je puis compter sur votre fidélité pour le Roi; que vous voulez conserver l'ancienne indépendance de la Norwège, et que la devise, qui nous réunit est: *Pour Dieu, le Roi et la Patrie!*

„ (*signé*) CHRISTIAN-FRÉDERIC *prince de Danemarck et de Norwège, gouverneur du royaume de Norwège et général-en-chef.*"

La confiance que le Roi de Danemarck a eue dans L'EMPEREUR se trouve entièrement justifiée, et tous les liens entre les deux peuples ont été rétablis et resserrés.

L'armée française est à Hambourg: une division danoise en suit le mouvement pour la soutenir. Les Anglais ne retirent de leur politique que honte et confusion, les voeux de tous les gens de bien accompagnent le prince héréditaire de Danemarck en Norwège. Ce qui rend critique la position de la Norwège, c'est le manque de subsistances; mais la Norwège restera danoise, l'intégrité du Danemarck est garantie par la France.

Le bombardement de Copenhague, pendant qu'un ministre anglais était encore auprès du Roi, l'incendie de cette capitale et de la flotte sans déclaration de guerre, sans aucune hostilité préalable, paraissaient devoir être la scène la plus odieuse de l'histoire moderne; mais la politique tortueuse qui porte les Anglais à demander la cession d'une province, heureuse depuis tant d'années sous le sceptre de la maison de Holstein, et la vue de l'intrigue dans laquelle ils descendent pour arriver à cet odieux résultat, seront considérées comme plus immorales et plus outrageantes encore que l'incendie de

Oorlogschepen wierp voor de Stad het anker, en dezelve *Thornton* trad te voorschyn. Hy maakte bekend, dat, de Bondgenooten de vyandelykheden zouden beginnen indien Denemarken binnen de 48 ure geen Traktaat wil de onderteekenen, waarvan de voornaamste voorwaarden zouden zyn: om Noorwegen aan Zweden af te staan, op het oogenblik de Provintie Drontheim in bewaring te geven, 25,000 man te leveren, om met de Bondgenooten tegen Frankryk te strydeu, en de schadeloosstelling, die het deel van Denemarken moest uitmaken, te ververen. Men verklaarde terzelfder tyd, dat de openingen aan den Heer *von Kaas*, by zyn' doortogt te Altona gedaan, gedesavoueerd werden, en niet anders, dan als Militaire Pourparlers konden aangemerkt worden.

De Koning verwierp deze beleedigende opeisching met verontwaardiging.

Middelerwyl kwam de Kroonprins in Noorwegen aan en gaf aldaar de volgende Proclamatie in het licht:

NOORMANNEN!

Uw Koning kent en schat naar waarde uwe onkreukbare trouw voor hem en voor het Vorstelyk Huis der Koningen van Noorwegen en Denemarken, die, sints eeuwen, over uwe voorouders en over u geregeerd hebben. Z. Ms. vaderlyk verlangen, om de onverbreekbare banden van de broederlyke liefde en eendragt, welke de Volken der beide Ryken vereenigen, nog vaster te zien toehalen. Het hart van *Frederik VI* is steeds met u; maar zyne zorgen voor alle de takken der administratie van den Staat beletten hem het genot, om zich van zyn Noorweegsch Volk omringd te zien. Derhalve zendt hy my tot u, als Gouverneur, van zyne volmagten voorzien, om zyne begeerte uit te voeren, even als ware hy zelf tegenwoordig; zyne bevelen zullen myne wetten zyn. Myne pogingen zullen strekken, om uw vertrouwen te winnen. Uwe achting en uwe vriendschap zullen myne belooning wezen. Wellig bedreigen ons hardere beproevingen.... Maar met vertrouwen op de Voorzienigheid, zal ik, zonder vreeze dezelve te gemoet zien; en met uwe hulpe, getrouwe Noormannen, zal ik alle hinderpalen te boven komen. Ik weet, dat ik op uwe vertrouwbaarheid jegens den Koning kan rekenen, dat gy de oude onafhankelykheid van Noorwegen wilt handhaven, en dat de zinspreuk, die ons vereenigt, is: *voor God, den Koning en het Vaderland!*"

(*geteekend*) CHRISTIAAN FREDERIK, *Prins van Denemarken en Noorwegen, Gouverneur van het Koningryk Noorwegen, Generaal-en-chef.*

Het vertrouwen, dat de Koning van Denemarken in den KEIZER gesteld heeft, is geheel geregtvaardigd, en alle de banden, tusschen die beide Volkeren zyn naauwer toegehaald en hersteld.

Het Fransche Leger is te Hamburg: eene Deensche Divisie volgt deszelfs bewegingen, om het te ondersteunen. Het gevolg der Engelsche Staatkunde is slechts schande en verwarring; de wenschen van alle brave lieden, vergezellen den Kroonprins van Denemarken in Noorwegen. Het geen den toestand van Noorwegen hagchelyk maakt, is het gebrek aan levensmiddelen; doch Noorwegen zal Deensch blyven, de onschendbaarheid van Denemarken, is door Frankryk gewaarborgd.

Het bombardement van Koppenhagen, terwyl een Engelsche Minister zich nog by den Koning bevond, de brand van de Hoofdstad en van de Vloot zonder Oorlogsverklaring, zonder eenige voorafgaande vyandelykheden, schenen de hatelykste tooneelen te zyn, welke de moderne geschiedenis oplevert; doch, de slinksche Staatkunde, die den Engelschen beweegt, om den afstand eener Provintie, welke sedert zoo vele jaren onder den scepter van het Huis van Holstein gelukkig is gewaest, en de reeks van treden, in welke zy vervallen, om tot een schandelyken uitslag te komen, zullen als onzedelyker

Copenhague. On y reconnaîtra la politique dont les maisons de Timor et de Sicile ont été victimes, et qui les a dépouillées de leurs Etats. Les Anglais se sont accoutumés dans l'Inde à n'être jamais arrêtés par aucune idée de justice. Ils suivent cette politique en Europe.

Il paraît que dans tous les pourparlers que les alliés ont eus avec l'Angleterre, les puissances les plus ennemies de la France ont été soulevées par l'exagération des prétentions du gouvernement anglais. Les bases mêmes de la paix de Lunéville, les Anglais les déclaraient inadmissibles comme trop favorables à la France. Les insensés! ils se trompent de latitude et prennent les Français pour des Indous!

Imprimé par ordre de M. le Maître des Requêtes, Préfet du Département du Zuyderzee,

Comte DE CELLES.

ANNONCES COMMERCIALES.

PAYEMENT D'INTÉRÊTS.

†‡† N. et J. et R. VAN STAPHORST annoncent que le paiement des Coupons de la Négociation sur des Fonds des Etats-unis d'Amérique, ouverte le premier avril 1791 au comptoir de N. et J. VAN STAPHORST et HUBBARD, échus le premier avril 1813, se fera le premier juillet 1813, au comptoir des caissiers CUYK VAN MIEROP et TETTERODE.

†‡† Les intéressés de la NEGOCIATION sous la devise *Eendragt maakt Magt*, ouverte à Amsterdam le 1er juillet 1774, sont avertis que l'on vaquera tous les jours à compter du 1er juillet prochain, les samedis et dimanches exceptés, au bureau de KETWICH et VOOMBERGH, au payement des coupons d'intérêt, échus le 1er juillet 1813, savoir les coupons ordinaires à raison de *f* 4:- par coupon, les coupons à 6 pourcent à raison de *f* 6:- et les autres proportionellement. En second lieu on avertit les intéressés que la somme de *f* 1996:8:8 qui se trouve disponible, sera de nouveau employée à l'achat d'actions de cette négociation, par la voye de soumission, et que les actions acquises de cette manière seront éteintes pour compte général. Les intéressés qui voudraient fournir des actions à cet effet sont priés d'en faire leurs déclarations par billets cachetés au susdit bureau, avant le 15 juillet prochain; après cette époque les billets seront ouverts en présence du notaire ANTHONY KARSSEBOOM et les offres les plus avantageuses, pourvu qu'elles ne surpassent pas 25 pourcent, seront acceptées jusqu'à la concurrence de la dite somme.

VENTES.

†‡† Vente de bois, comprenant une belle partie de TRONCS D'IF de Zélande, le samedi 3 juillet 1813, à dix heures du matin, quai au Plantage en face du Werkhuis.

ANNONCES PARTICULIÈRES.

SUCCESSIONS.

*** Toutes personnes qui se croiraient avoir quelque action ou prétention à la charge de la succession de la Dame CATHARINA OBROEK, veuve JAN CASPER COSTER, ayant demeuré au Tolbrug près le drie Baarsjes et y étant décédée le 3 mai dernier, sont priées de faire leurs déclarations d'ici au 15 août prochain pour tout délai; les mercredi et vendredi [illegible] de dix heures à une heure, au bureau de D[illegible]n, Heeregracht près le Beulingsluis.

VENTES DE [illegible]

*** VENTE VOLONTAIRE [illegible], Bloemstraat et coin de l'Accolyes [illegible]edi 2 juil-

---

en beleedigender, dan de brand van Koppenhagen aangemerkt worden. Men herkent er de Staatkunde uit, waarvan de Huizen van *Timor* en van *Sicile* de slagtoffers zyn geweest; en die hun hunne Staten ontroofd heeft. De Engelschen hebben zich in Indië aangewend, om zich nimmer door eenige gedachte aan billykheid te laten tegenhouden. Zy volgen deze Staatkunde in Europa.

Het schynt, dat by alle de pourparlers, die de Bondgenooten met Engeland gehad hebben, de buitensporigheid der vorderingen van het Engelsche Gouvernement de meest vyandelyke Mogendheden van Frankryk gestuit hebben. De grondslagen zelfs van den Vrede van Luneville verklaarden de Engelschen niet in aanmerking te kunnen komen, als te gunstig voor Frankryk zynde. Die onzinnigen! zy bedriegen zich verre weg, en beschouwen de Franschen als inwoners van Indostan.

Gedrukt op last van den Heere Rekwestmeester, Prefekt van het Departement der Zuiderzee,

Graaf DE CELLES.

HANDELS-ADVERTENTIEN.

BETALING VAN INTEREST.

†‡† N. en J. en R. VAN STAPHORST, adverteren, dat de Coupons van de Negotiatie op Amerikaansche Fondsen, in dato primo April 1791, ten Kantore van N. en J. VAN STAPHORST en HUBBARD gedaan, welke op primo April 1813 zyn vervallen geweest, met primo July 1813 zullen betaald worden, ten Kantore van de Kassiers CUYK VAN MIEROP en TETTERODE.

†‡† De Geinteresseerden in de NEGOTIATIE, onder de Zinspreuk *Eendragt maakt Magt*, opgerigt te Amsterdam den eersten July 1774, worden geadverteerd, dat op den eersten July eerstkomende, en vervolgens dagelyks, excepT Zaturdags en Zondags, ten Kantore van KETWICH en VOOMBERGH, gevaceerd zal worden, ter betaling der Interest Coupons, verschenen 1 July 1813, te weten, de ordinaire met *f* 4:- per Coupon en de 6 pCts. met *f* 6:-, en zoo vervolgens naar rato. Wyders dat wederom *f* 1996:8:8 kan en zal worden geëmploieerd tot aankoop van Aandeelen dezer Negotiatie, by Inschryving, welke voor algemeene rekening zullen worden gemortificeerd. Worden de Geinteresseerden, die zoo daartoe Aandeelen verkiezen te leveren, verzocht, zulks by besloten Briefjes aan te geven, ten Kantore voornoemd, vóór den 15den July eerstkomende, waar na dezelve ten overstaan van den Notaris ANTHONY KARSSEBOOM, geopend, en de minst ingeschrevene, mits niet boven de vyf-en-twintig perCent, tot de bovenstaande Somma toe, opgevraagd en aangenomen zullen worden.

VERKOOPEN.

†‡† Hout Verkooping, van eene mooije party Zeeuwsche LPE STAMMEN, op Zaturdag den 3den July 1813, des morgens ten 10 ure, op de Waal in de Plantagie, over het Werkhuis.

PARTICULIERE AANKONDIGINGEN.

NALATENSCHAPPEN.

*** Alle de genen welke eenige Actie of Pretentie austineren te hebben, ten laste den nagelatenen Boedel van Juffrouw CATHARINA OBROEK, Weduwe JAN CASPER COSTER, gewoond hebbende aan de Tolbrug, by de Drie-Baarsjes, en aldaar op den 3den Mei ll. overleden, gelieven daarvan, vóór of uiterlyk op den 15den Augustus aanstaande, opgave te doen ten Kantore van D Bolten, op de Heeregracht, by de Beulingsluis, des Woensdags en Vrydags, voordemiddags van 10 tot 1 ure.

VERKOOP VAN ROERENDE GOEDEREN.

*** WILLIGE VERKOOPINGE, in Amsterdam, op Vrydag den 2den July 1813, 's morgens ten 10 ure, in de

let 1813, à 10 heures du matin, par ministère d'un officier compétent. Cette vente embrassera une partie considérable de poutres de 20 pieds de long sur 15 pouces d'épais, et 16 pouces de large, plus une grande partie d'ais de plancher, de 16 pieds de long, comme aussi une grande partie d'ais de cloison, chevrons, jambages de porte et de fenêtre, plus une partie de carreaux de marbre et de pierre de Suède, et enfin du bois de chauffage, chêne et sapin rouge, un moulin à bluter, avec appartenances et ce que l'on exposera de plus; le tout divisé par lots numérotés et à voir au dit endroit, la veille de la vente, de 10 heures à 6.

*** P. Posthumus, L. J. Lamaison, J. Kergenaar, I. H. Bouwer, J. A van Lankeren, W. van Veenhuysen, J. de Vries, J. Riboulleau Jun. et C H Hodges, feront vendre le mardi 6 juillet 1813, au local des ventes, Keizersgracht C. O., à trois maisons du Vyzelstraat, No. 709, par ministère du notaire impérial Mre. E. C. Bondt, une partie magnifique et très rare, soit pour la valeur soit pour la quantité, de superbes joyaux, garnis de brillans, diamans, rubis, ametistes, topases et autres pierres fines, divers objets précieux en or massif, pedro del porcos en or, minéral d'or très fin, médailles et monnoyes rares en or et en argent, huiles fines précieuses et véritables, environ quatre mille et soixante demi-onces argent ouvré du plus beau travail et dans le genre qu'on préfére le plus, cuivre de la Chine et plated, quantité d'objets et figures en porcelaine du Japon et autre soit du pays soit de l'extérieur, bijoux et curiosités, une horloge à jeu musical renommée, faite par l'artiste celèbre *C. L. Leib*, statue de Venus en grandeur naturelles, meuble de salon magnifique et autres objets mobiliers superbes et du meilleur goût, belles porcelaines, quantité de superbe linge tout fait, toiles veritables des Indes et autres, hardes précieuses d'homme et de femme, tableaux bien peints et belles gravures, livres bien conservés et proprement reliés, dont plusieurs ouvrages renommés; enfin divers autres objets mobiliers précieux et magnifiques. Le tout appartenant exclusivement à la succession acceptée sous bénéfice d'inventaire de feu *M.* JACOBUS VAN DER STEEGE, en son vivant Docteur en Médecine et ancien membre du conseil asiatique etc. etc. Détails au catalogue qui se distribue chez les susnommés, moyennant 2 sous pour les pauvres. A voir les samedi et lundi qui précéderont la vente.

*** LA TRENTE NEUVIÈME VENTE PAR QUINZAINE commencera le mardi 6 juillet 1813. On vaquera d'ici au samedi, à midi, pour tout délai, à l'effet de recevoir les effets ou les ordres pour les faire prendre; chez D. Ditmar, Nieuwendyk. Détails aux imprimés et à l'annonce ultérieure. Les effets seront à voir dimanche et lundi prochains.

LOCATIONS.

*** Des gens honnêtes, sans enfans, voulant louer une MAISON bonne et spacieuse, dont les habitans actuels, époux, désireraient se mettre en pension chez les nouveaux locataires, sont priés de s'adresser par billets cachetés, suscrits M, chez J. van Oosten, libraire-papetier, Rockin, côté est, près la bourse No. 83, à Amsterdam.

DEMANDES.

*** Un HOMME honnête et marié, âgé de 26 ans, désirerait être placé, soit pour les journées entières, soit pour demi-journées, dans un comptoir, bureau ou chez des gens tenant boutique, à l'effet de tenir les livres ou de remplir d'autres fonctions, à des appointemens modiques, il sait les langues hollandaise, française

Bloemstraat, op den hoek van de Akkelyestraat, ten overstaan van een daar toe bevoegd Boambte: Van eene aanzienlyke party Balken, lang 20 voet en breed 15 a 16 duim, verders eene groote party Zolder-Deelen, lang 16 voet, als mede een groote party Schotwerk, Ribben, Schuif- en Deur Kouzynen, verders eene party Marmeren en Zweedsche Steenen en laatstelyk een party Eike en Greene Brandhout; voorts nog een Buitmo.en met zyn toebehooren en het geen er verder ten voorschyn zal worden gebragt, en dat by Kavelingen zoo als die genommerd zullen zyn en aan de Verkoopplaats den dag vóór de Verkooping, van des morgens 10 tot 's namiddags ten 6 ure, voor een ieder te zien zullen zyn.

*** P. Posthumus, L. J. Lamaison, J. Kergenaar, I. H. Bouwer, J. A. van Lankeren, W. van Veenhuysen, J. de Vries, J. Riboulleau Jun en C. H. Hodges, zullen op Dingsdag den 6den July 1813, in het Verkoophuis, op de Keizersgracht, West-Zyde, het derde Huis van de Vyzelstraat, gem. No. 709, door den Notaris Mr. E. C. Bondt, doen verkoopen: Eene in derzelver wezenlyke benamingen en ryke waardy, zeldzaam zoo veel in eens voorkomende, liquide party exellerende Kostbaarheden, met Briljanten, Diamanten, Robyn, Amatist, Topaas en vele andere exquise fyne Gesteenten bezet, vele extra zwaar massief gouden Stukken van byzondere waardy, Pedro del Porcos in het goud, fyn goud Erts-Mineraal, zeldzame gouden en zilveren Medailles en Munten, keurige echte Oliëteiten, cirka vier duizend en zestig looden, in smaak van fatsoenering geprefereerd wordend, gemaakt Zilverwerk, zwaar Chinecsch Koper, Platedwerken, eene menigte veritabel Japansche en ander Uit- en Inlandsch zeldzaam voorkomende Konstwerken, Galanterien en Rariteiten, een veel bekend Musikaal Staand Horologie van den beroemden Konstmeester *C. L. Leib*, uitvoerig levensgroot Venus-Beeld, een prachtig Kamer-Ameublement en vele andere aanzienlyke, en daarby zeer vele deftige en modieuse Meubilaire Goederen in alle sortimenten, fraaije Porseleinen, allervoortreffelykste opgemaakte Lynwaden in menigte, veritabel Oos-Ind. en verdere onopgemaakte Lynwaden, kostbare Mans en Vrouwen Kleederen, konstige Schilderyen en Prenten, byzonder geconserveerde net gebonden Boeken, daarby diverse beroemde Werken, en vele andere Pretieusiteiten en magnifieken Inboedel. Alleenlyk voortkomende uit den onder Beneficie van Inventaris aanvaarden Boedel en Nalatenschap van wylen den Wel Ed. Heere JACOBUS VAN DER STEEGE, in leven Med. Doktor en Oud Lid van den Aziatischen Raad enz. enz. Breeder by Katalogus, (a 2 Stuiv. voor den Armen) by bovengenoemden te bekomen, en Zaturdag en Maandag te voren te zien.

*** DE NEGEN-EN-DERTIGSTE VEERTIENDAAGSCHE VERKOOPING zal geopend worden op Dingsdag den 6den July 1813, tot ontvangst der Goederen voor deze Verkooping of order tot haling, wordt dagelyks gevaceerd, en wel uiterlyk tot Zaturdag voormiddag, op den Nieuwendyk, ten Huize van D. Ditmar. Nader by Biljetten en verdere Advertentie. Zondag en Maandag te zien.

VERHURINGEN.

*** Fatsoenlyke Lieden, zonder Kinderen, genegen zynde, een goed ruim HUIS te huren, waarvan de Bewoners, zynde Man en Vrouw, zich willen engageren voor Kost en Inwoning; gelieven zich te adresseren met besloten' Briefjes, onder Letter M, by J. van Oosten, Kantoor-Boekverkooper, op het Rockin, oostzyde, by de Beurs, No. 83, te Amsterdam.

AANVRAGEN.

*** Een fatsoenlyk getrouwd PERSOON, den ouderdom van 26 jaren hebbende, zag zich gaarne geplaatst, voor heele of halve dagen, op een Kantoor, Bureau of anders by Winkel doende Lieden, tot het houden of waarnemen van hunne Boeken of andere zaken, tegen een matig salaris, dezelve is de Hollandsche en Fransche Talen

ge, et un peu d'allemand et d'anglais. S'adresser à la lettre F. van Bonga, à l'imprimerie de la ville.

*** Un HOMME de moyen âge, ayant subi son examen de pharmacien, et se trouvant maintenant sans occupations, désirerait s'engager pour gérer une pharmacie, à de bonnes conditions. Les personnes qui voudraient l'employer, sont priées de s'adresser, par lettres affranchies, à M. C., au libraire Melchior Wyt, à Rotterdam.

*** On demande dans une des principales villes du Département du Zuiderzee, un MAITRE-OUVRIER, sachant bien conduire le feu. S'adresser chez les libraires P. den Hengst et Fils, à Amsterdam.

*** Une DAME, de famille honnête et de la religion réformée, âgée de 40 ans et ayant de bons répondans, désirerait trouver une place soit de dame de compagnie ou bien d'économe, à de legers appointemens, chez une dame ou monsieur âgés, en cette ville ou ailleurs. On est prié de s'adresser par letires affranchies suscrites A. D., chez le libraire Sligtenhorst van Rees, côte est de la bourse.

*** Afin de donner plus de cours à des affaires solides et des plus honnêtes, l'on désire un ASSOCIÉ à même de fournir un capital médiocre. S'adresser au Sr. A., B., au domicile de J. van Bonga, à l'imprimerie de la ville, Rokin.

AVIS DIVERS.

*** J. Lotz, Fils, et successeur de la veuve Jan Lotz, Kalverstraat, à côté de l'Eglise Catholique *de Boom*, No. 137, à Amsterdam, fait connaitre qu'on trouve chez lui de la MORUE fraiche, véritable, telle qu'il s'en présente rarement, plus de l'excellent Saumon de Schoonhoven et de l'Anchois. Le tout à prix modiques.

Prix de la viande pour la ville d'Amsterdam, arrêtés par le Maire de cette ville, d'après l'autorisation de M. le préfet du département, datés du 16 avril 1813.

A compter de jeudi, le 1er juillet 1813.

Boeuf	1e qualité, la livre	5½	S.
——	2e ——	5	—
——	3e ——	4	—
Vache	1e ——	5½	—
——	2e ——	4½	—
——	3e ——	3½	—
Veau	1e ——	7	—
——	2e ——	6	—
——	3e ——	5	—
Mouton	1e ——	4½	—
——	2e ——	4	—
——	3e ——	3½	—
Porc	1e ——	7	—
——	2e ——	6	—
——	3e ——	5	—

W. J. VAN BRIENEN VAN DE GROOTE LINDT.
Maire.

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.
Buiten de groote Houtpoort te Haarlem.

HEDEN den eersten July, IFIGENIA IN TAURIS, Treurspel, naar het Fransch van *Guimond de la Touche*, door den Heer Mr. *J. van 's Gravenweert*. Nooit vertoond. De Rol van *Orestes*, zal door den Heer *A. Snoek*, en die van *Ifigenia*, door Mejufvrouw *Groenlink* geb. *Hilverink*, vervuld worden, en na hetzelve, DE VROUWENHATER, Toneelspel, met Zang, naar het Fransch van *J. N. Bouilly*, door den Heer Mr. *J. C.* *Hinlo*. Nooit vertoond. De Rol van *Marcel*, zal door den Heer *T. Majofski*, en die van *de Kerouanse*, door Mejufvrouw *A. M. Kamphuyzen* geb. *Snoek*, vervuld worden.

Vrijdag den 2den July, KAREL en KAROLINA, Toneelspel, naar het Fransch van *Picault Le Brun*, in veele Jaren niet vertoond. De Rol van *Bazilius* zal door den Heer *T. Majofski* en die van *Karolina* door Mejufvrouw *A. M. Kamphuyzen* geb. *Snoek* vervuld worden, en na hetzelve, DE BEPROEVING, of DE JONGE ECHTGENOOTEN, Blyspel.

---

kundig, verstaat ook eenig Hoogduitsch en Engelsch. Adres onder La. F., by J. van Bonga, ter Stads Drukkery.

*** Een PERSOON van middelbare jaren, die eenigen tijd hebbende in de Pharmacie, doch thans buiten bestaan, zag zich gaarne in die bezigheid, ter waarneming van dusdanige Affaire, op aanmerkelyke voorwaarden geplaatst; de genen, die van zynen dienst gebruik zouden willen maken, worden verzocht hunne Brieven, onder het adres van N. Z., te willen doen toekomen aan Melchior Wyt, Boekhandelaar te Rotterdam.

*** In eene voornaame Stad van het Departement der Zuiderzee, word gevraagd een MEESTERKNECHT in eene ZEEPZIEDERY, het Stoken wel verstaande. Adres by de Boekverkoopers P. d. Hengst en Zoon, te Amst.

*** Eene fatsoenlyke JUFVROUW, van den Gereformeerden Godsdienst, 40 Jaren oud, waarvan goede informatie bekomen kan worden, zag zich gaarne geplaatst tot Gezelschap of het waarnemen van eene Huishouding, tegen een klein Traktement, by eene bejaarde Dame of Heer, het zy binnen of buiten deze Stad. Men kan zich deswegens adresseren met franco Brieven, gemerkt Letter A. D., by Sligtenhorst van Rees, Boekverkooper, oostzyde de Beurs.

*** Ter uitbreiding eener solide en zeer fatsoenlyke Affaire, verlangt men een' ASSOCIE met een middelmatig Fonds. Adres aan den Heer A. B., onder Couvert van J. van Bonga, ter Stads Drukkery, op het Rokin.

VERSCHILLENDE BERIGTEN.

*** J. Lotz de Zoon en Opvolger van wijlen de Weduwe Jan Lotz, in de Kalverstraat, naast de Roomsche Kerk de Boom, No. 137, te Amsterdam, adverteert, dat thans by hem te bekomen, overgroote nieuwe GEZOUTEN VISCH, zoo als er weinig word verdebiteerd, als mede beste Schoonhovische Zalm en Anjovis. Alles tot een' civielen prys.

Prys der Zetting van het Vleesch voor de Stad Amsterdam, gearresteerd by den Heere Overdyve Stad, na bekomen authorisatie van den Heere Prefekt van dit Departement, van den 16den April 1813.

Ingaande Donderdag den eersten July 1813.

Ossevleesch	1ste kwaliteit, het pond	15½	Stuiv.
——	2de ——	5	——
——	3de ——	4	——
Koevleesch	1ste ——	5½	——
——	2de ——	4½	——
——	3de ——	3½	——
Kalfsvleesch	1ste ——	7	——
——	2de ——	6	——
——	3de ——	5	——
Hamel- of Schapenvl.	1ste ——	4½	——
——	2de ——	4	——
——	3de ——	3½	——
Varkensvleesch	1ste ——	7	——
——	2de ——	6	——
——	3de ——	5	——

W. J. VAN BRIENEN VAN DE GROOTE LINDT.
Maire.

ENGLISH ANNOUNCEMENTS.

*** Aujourd'hui est accouchée d'une FILLE, A. C. H. SOBELS, épouse chérie de

J. G. DE BOOY.

Amsterdam, le 27 juin 1813.

*** Aujourd'hui est accouchée d'une FILLE, LOUISA HARTSEN, épouse chérie de

J. VAN BEECK VOLLENHOVEN.

Amsterdam, le 29 juin 1813.

*** Il a plu à Dieu de rappeler de cette vie, vendredi 25 juin 1813, après une maladie qui n'avait duré que six jours, ma chère épouse, ELSIE MARIA WOLVERDING, âgée de 76 ans et un jour. J'en fais part à nos parens et à nos amis, les priant de vouloir bien me dispenser de recevoir des condoléances.

JOHAN HERMAN HAAKE.

*** Cette nuit, à 2 heures, est décédé, âgé de 84 ans et 7 mois passés, mon cher époux, BARENT REMER.

ALIDA NIEUWENHUIS,
veuve BARENT CREMER.

Amsterdam, le 26 juin 1813.

*** Le 25 juin 1813, est décédé, âgé de 59 ans, un mois et 16 jours, notre ami le révérend L. V. G. QUESNEL, curé à Overveen, après avoir reçu les saints sacremens selon les rites de l'église catholique. Nous sommes persuadés que tous ceux qui ont connu le caractère vraiment estimable du défunt, voueront avec nous une larme de regret à sa mémoire.

au nom de l'heritière.
R. JONKERNOUT,
J. ZWAANEVELD,
Exécuteurs Testamentaires.

BEVALLINGEN.

*** Heden verloste van een' welgeschapenen zoon, A. C. H. SOBELS, geliefde Echtgenoote van

J. G. DE BOOY.

Amsterdam, den 27sten Juny 1813.

*** Heden verloste van eene welgeschapene DOCHTER, LOUISA HARTSEN, geliefde Huisvrouw van

J. VAN BEECK VOLLENHOVEN.

Amsterdam, den 29sten Juny 1813.

OVERLYDEN.

*** Het behaagde God, op Vrydag den 25sten Juny 1813, na eene kortstondige Ziekte van slechts zes Dagen, door den dood van my weg te nemen, myne waarde Echtgenoote ELSIE MARIA WOLVERDING, in den ouderdom van 76 Jaren en een Dag; waarvan ik by deze berigt geve aan Vrienden en Bekenden, en verzoeke van condoleantie verschoond te zyn.

JOHAN HERMAN HAAKE.

*** In den ouderdom van 84 Jaren en ruim 7 Maanden, overleed dezen nacht ten 2 ure, myn waarde Echtgenoot, BARENT CREMER.

ALIDA NIEUWENHUIS,
Wed. BARENT CREMER.

Amsterdam, den 26sten Juny 1813.

*** Op den 25sten Juny 1813, overleed onze waarde Vriend, de Eerwaarde Heer L. V. G. QUESNEL, R. C. Pastoor te Overveen; na alvorens, volgens de Heilige Gerigte van de R. C. Kerk, bediend te zyn, in den ouderdom van 59 Jaren, eene Maand en 16 Dagen. Wy twyfelen niet, of alle, die zyn Eerwaardig Karakter gekend hebben, zullen dit verlies met ons betreuren en zich met deugzame aandenking zyne nagedachtenis herinneren.

Uit Naam der Erfgenaam.
R. JONKERNOUT,
J. ZWAANEVELD,
Executeuren Testamentair.

Amsterdam, le 30 juin 1813.

PRIX DES EFFETS PUBLICS.

Inscriptions et Certificats	2½	pCt.	11¼	à	12
——— ——— ———	3	———	13¼	à	13½
——— ——— ———	3½	———	14½	à	15
——— ——— ———	4	———	16½	à	17¼
——— ——— ———	5	———	21¼	à	21½
——— ——— ———	5½	———			
——— ——— ———	6	———	25¼	à	25½
Rentes annuelles Nég. 1804		———	10¼	à	11
Certificats 30 Mill. 1808	7	———	27¼	à	27½
Bons des domaines	4	———	43¼	à	44¼
Bons du syndicat, 3me Serie	5	———	99	à	99½
——— 4me Serie	5	———	89	à	89½
——— 5me Serie	5	———	75½	à	76½
——— 6me Serie	5	———	70¼	à	71
——— 7me Serie	5	———	66¼	à	67
——— 8me Serie	5	———			
5 pCts. Cons. (à livrer à Paris)					
Jouissance de 22 Mars 1813			76	à	76¼
Certif. dette de France	5	pCt.	72¼	à	73¼
Certificats *Monte Napoléon*, (avec paiement d'interêt, à dater du 1er janvier 1813.)	5	———	52¼	à	52½
Certificats *Naples*, (avec paiement comme ci-dessus.)	5	———	42¼	à	42½
Oblig. sur la Russie	5	———	44¼	à	45
——— sur la Prusse	5	———	42¼	à	43¼
Oblig. sur l'Espagne Nég. 1807	5½	———	19¼	à	20¼
——— Banque de Vienne	5	———			
	4	———			
Certificats de Vienne	5	———	19¼	à	19½
Oblig. sur la Suède	5	———			
Argent de Banque 1 pCt. Agio.					

A Amsterdam, chez J. VAN BONGA, Directeur de l'Imprimerie de la ville, Rockin, No. 137.

Amsterdam, den 30sten Juny 1813.

PRYZEN DER VOLGENDE EFFECTEN.

Inschryving en Certificaten	2½	pCt.	11¼	a	12
——— ——— ———	3	———	13¼	a	13½
——— ——— ———	3½	———	14½	a	15
——— ——— ———	4	———	16¼	a	17¼
——— ——— ———	5	———	21¼	a	21½
——— ——— ———	5½	———			
——— ——— ———	6	———	25¼	a	25½
Jaarrenten, negotiatie 1804		———	10¼	a	11
Certificaten, 30 Mill. 1808	7	———	27¼	a	27½
Domein-Bons	4	———	43¼	a	44¼
Syndicaat-Bons, 3de Series	5	———	99	a	99½
——— 4de Series	5	———	89	a	89½
——— 5de Series	5	———	75½	a	76½
——— 6de Series	5	———	70¼	a	71
——— 7de Series	5	———	66¼	a	67
——— 8ste Series	5	———			
5 pCt. Fransche Fondsen (leverbaar te Parys.)					
Restant van 22 Maart 1813			76	a	76½
Certificat. Fransche Fondsen	5	pCt.	72¼	a	73¼
Certificaten *Monte Napoleone*, (met bybetaling der Interest, sedert primo January 1813.)	5	———	52¼	a	52½
Certificaten *Napelsche Fondsen*, (met bybetaling als boven.)	5	———	42¼	a	42½
Oblig. [illegible]	5	———	44¼	a	45
——— Pruis[illegible]	5	———	42¼	a	43¼
Oblig. Spanje, [illegible] 1807	5½	———	19¼	a	20¼
——— Weenerbanco	5	———			
	4	———			
Weener-Certificaten	5	———	19¼	a	19½
Oblig. Zweden	5	———			
Het Bankgeld 1 perCt. Agio.					

Te Amsterdam, by J. VAN BONGA, Directeur der Stads-Drukkery, Rockin, No. 137.